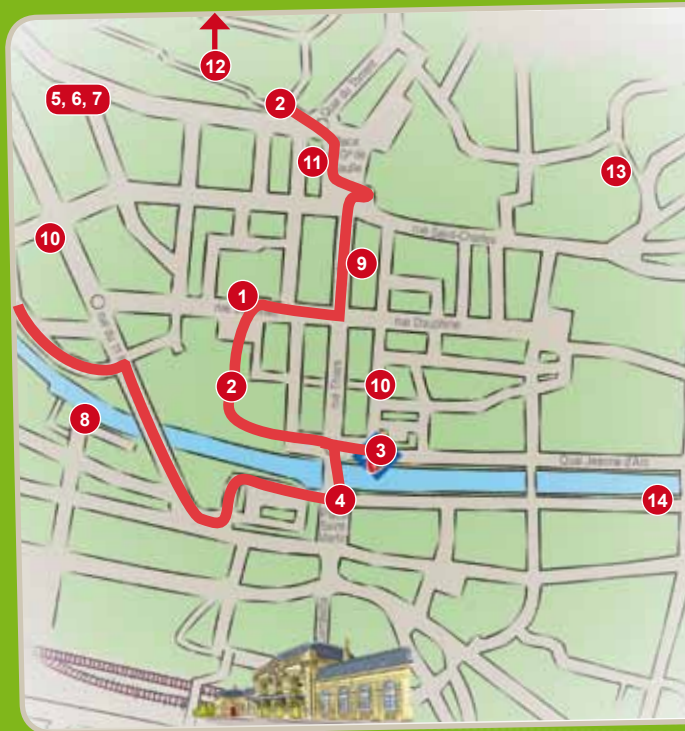




12

SOUS LE SIGNE DE LA LIBERTÉ

Prenant appui sur l'œuvre de l'homme d'Etat déodatien Jules Ferry, la municipalité a renforcé depuis 1989 la présence des valeurs de la République dans son urbanisme.



1 MONUMENT DE JULES FERRY

→ *Musée Pierre-Noël et cimetière de la rive droite*

Les souvenirs attachés à Jules Ferry et à son neveu Abel (*Lire également le circuit n°2*).

→ *Place Jules-Ferry*

Outre le monument à l'homme d'Etat (Antonin Mercié, 1896), elle accueille les bâtiments administratifs de la cité, en particulier l'hôtel de ville et la sous-préfecture. Ces édifices ont vu le jour à la fin des années 1950, suite à la destruction de la ville en novembre 1944.

2 TOUR DE LA LIBERTÉ

→ *Parc Jean-Mansuy*

architectes : Nicolas Normier et Jean-Marie Hennin ; métallier : Bernard Viry). Réédifiée à Saint-Dié-des-Vosges en 1990, elle est le seul édifice qui, élevé en 1889 à Paris, rappelle le bicentenaire de la Révolution française.

- Les 30 bassins qui sont répartis de part et d'autre évoquent la Révolution de 1830.
- Les candélabres qui déclinent les ailes de la Tour de la Liberté ainsi que les arrêts de bus sur ce modèle relient les différents quartiers entre eux, donnent une unité à la ville en faisant essaimer

dans toute la cité ce concept de la Liberté.

- Mosaïque de Jean Bazaine, *L'Envol de la Liberté* (1999) : sur le mur Est de l'Espace François-Mitterrand, en dialogue avec la Tour de la Liberté.
- Espace François-Mitterrand L'ancienne salle des Fêtes (1961- 64; architectes Bertrand et Ringwald) a été rénovée en 1990-91 par Nicolas Normier et dédiée en 1996 à François Mitterrand.



3 KIOSQUE DE LA FRATERNITÉ

→ *Quai du Maréchal-Leclerc*

Architectes : Hennin et Normier (1991). Ce kiosque qui fait écho à la Tour de la Liberté accueille l'Office de Tourisme depuis 2011. La terrasse est utilisée pour des concerts, dans la tradition des kiosques à musique.

4 PONT DE LA RÉPUBLIQUE

(ex-Grand Pont rénové en 1996)

Placé au centre de la ville, il a été précédé d'un gué dès l'Antiquité puis par un pont en bois. Seul lien d'une rive à l'autre jusque dans la 2^e moitié du XIX^e siècle et disposé sur l'axe historique de la ville, il nous rappelle que la République constitue l'épine dorsale de la vie dans notre pays. Le pont est accompagné d'un obélisque largement ajouré surmonté d'un soleil doré, symbole de la renaissance de la ville après les destructions massives de novembre 1944. Les deux passerelles pour piétons qui flanquent le pont sont bordées de «bastingages», qui invitent au voyage.

Au lendemain de la guerre, le pont provisoire en bois ouvert le 7 janvier 1945 fut nommé «Pont Caporal-de-Bruignac» en hommage à un soldat de la Libération qui avait participé à sa construction et qui est «mort pour la France» à l'âge de 19 ans.

5 PONT ET AVENUE DE L'ÉGALITÉ (1994)

Après la Tour de la Liberté et le kiosque de la Fraternité, voici le 3^e volet des valeurs de la République française. Iriguant le nouveau quartier commercial d'Hellieule 2, l'avenue et le pont constituent l'entrée principale dans Saint-Dié-des-Vosges, côté Nancy. Rues et ponts relient les hommes, favorisant leurs déplacements de manière égalitaire, levant les exclusions.

6 ROND-POINT VICTOR-SCHOELCHER

Promoteur de l'abolition de l'esclavage obtenue en 1848.



7 ROND-POINT ABBÉ GRÉGOIRE

Révolutionnaire né près de Lunéville, qui, déjà sous la Convention, (1792-95) vota l'abolition de l'esclavage. Toujours dans la zone «d'Hellieule 2», ces deux ronds-points complètent l'hommage aux valeurs fondamentales de la République française. Ils sont, à juste titre, reliés par l'avenue de l'Égalité.

Autres lieux se rattachant à cette thématique :

8 PONT LA FAYETTE

Chef de la noblesse libérale, ce général et homme politique prit une part active dans la guerre d'Indépendance des futurs Etats-Unis, terre devenue symbole de liberté. Il s'est battu aux

côtés des insurgés (1776). Il fut aussi l'un des fondateurs de la monarchie de Juillet (1830). Le pont porte son nom depuis 1995. Depuis cette date également notre ville est marraine de la frégate furtive "La Fayette" qui navigue sur toutes les mers du globe.

9 RUE THIERS

Reconstruite après 1944 en 4 grands îlots, elle est l'axe historique de la ville depuis le VII^e siècle, époque de la fondation de la ville par saint Déodat. Celui-ci évoluait en effet entre son oratoire sous le Kemberg (au Petit Saint-Dié) et le monastère auquel a succédé l'ensemble cathédral actuel. Beaucoup de villes choisirent de remercier le président de la République Adolphe Thiers (1871-73) qui, en anticipant le versement de la dette de guerre due à l'Allemagne après la défaite française de 1871, libéra le territoire plus rapidement. Ancien monarchiste, il combattit la politique de Napoléon III. Il devint chef de l'opposition républicaine après avoir été renversé par une coalition monarchiste et conservatrice (1873). On lui reproche toutefois d'avoir écrasé l'insurrection populaire de la Commune.

10 PASSAGE JULIE DAUBIÉ

(Bains-les-Bains, 1824 - Fontenoy-le-Château, 1874) : (Passage couvert

entre rue Thiers et place du Marché). Cette Vosgienne fut la première bachelière de France (1861) malgré toutes les embûches qu'on lui dressa, à l'époque où les filles n'étaient pas encore admises à suivre des études secondaires.



11 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

La place de la Cathédrale a été créée après les destructions de novembre 1944. Elle remplace l'ancienne petite place Jules-Ferry, dégagant un vaste parvis devant la cathédrale. Elle porte depuis 1970 le nom de celui qui symbolise la Résistance aux forces nazies et fut président de la République de 1958 à 1969 (1^{er} président de la V^e République). Elle a été réaménagée en 2000, accueillant un bassin disposé à la croisée des axes de la rue Thiers et de la cathédrale ainsi qu'une carte du Nouveau Monde rappelant que le continent reçut son nom America dans

ce quartier en 1507.

12 MJC LOUISE-MICHEL

Dans le quartier de l'Orme, la maison des Jeunes et de la Culture a été placée sous le signe de cette institutrice affiliée à l'Internationale qui prit part à la Commune (1871) et fut déportée pour ses positions politiques (1873-80). La MJC rappelle son souvenir depuis 2002.

13 CHEMIN DU CRÈVE-CŒUR

En haut de cette forte montée, à gauche, monument en mémoire de Hugo de Spitzemberg, exécuté par la foule aux heures chaudes de la Révolution, le 1^{er} septembre 1793.

14 PONT GEORGES-POMPIDOU

L'ancien pont du Breuil (reconstruit en 1956) a été «relooké» sur le modèle du pont de la République en 1999 et rend depuis lors hommage à l'ancien président de la République (1969-1974). Il rejoint le quai Sadi Carnot (président de la République de 1887 à 1894) sur la rive gauche.

Citons encore :

Paul Elbel, né dans les Vosges en 1875, ministre de la Marine marchande en 1938 : école construite en 1953-54, rue Thurin.



Léo Lagrange : il fut sous-secrétaire d'Etat aux Loisirs et aux Sports de 1936 à 1938. (gymnase Madeleine-et-Léo-Lagrange, 1996)

Vincent Auriol, président de la République de 1947 à 1954 (en reconnaissance de son action en faveur de l'internat du lycée Jules-Ferry) : école dans le quartier de Kellermann (1969).

Maurice Lemaire. Ce Vosgien (Gerbépal, 1895 - Paris, 1979) fut ministre de la Reconstruction et du Logement, puis secrétaire d'Etat à l'Industrie et au Commerce de 1953 à 1957. Une rue lui a été dédiée dès 1949 dans le quartier de Saint-Roch ; elle desservait à l'époque des maisons de cheminots (Maurice Lemaire fut directeur général de la SNCF de 1946 à 1949 puis en 1954).